

une des salles de l'Ecole d'Artillerie. Le célèbre La Place, y faisait, au nom du gouvernement, l'examen de cent quatre vingt candidats au grade d'*Elève sous-lieutenant*.

" La porte s'ouvre....

" On voit entrer une sorte d'habitant, petit de taille, l'air ingénue, de gros souliers aux pieds et un bâton à la main. Un rire universel accueille le nouveau venu. L'examinateur lui fait remarquer ce qu'il croit être une méprise ; et sur sa réponse qu'il vient pour subir l'examen, il lui permet de s'asseoir. On attendait avec impatience le tour du petit habitant. Il vient enfin. Dès les premières questions, La Place reconnaît une fermeté d'esprit qui le surprend. Il pousse l'examen au-delà de ses limites naturelles ; les réponses sont toujours claires, précises, marquées au coin d'une intelligence qui saisit et qui sent.

" La Place est touché ; il se lève, embrasse le jeune homme et lui annonce qu'il est le premier de la promotion. L'Ecole, à son tour, se lève tout entière, et accompagne en triomphe dans la ville, le fils du boulanger de Nancy.

" Vingt ans après, La Place disait à l'Empereur :

" Un des plus beaux examens que j'aie vu passer dans ma vie, est celui de votre aide-de-camp, le Général Drouot.

#### BIBLIOGRAPHIE.

*Perte et Gain.* Histoire d'un converti par le Rév. P. Newman. Ouvrage traduit de l'anglais sur la troisième édition, par M. l'Abbé Segondy, avec notes et une conférence de M. le Chanoine Oakeley, en appendice, à la Librairie de J.-Btc. Rolland et Fils, 1 vol. in-8°.— Prix, \$1.

Qu'est-ce que *Perte et Gain* ?

Une réponse complète à cette question exigerait de notre part certains développements relatifs au temps où la scène se passe, ce qui nous serait sortir des limites d'un simple compte-rendu. Nous nous bornerons donc à donner une appréciation générale de l'ouvrage. Comme son titre seul le fait déjà connaître, *Perte et Gain* est l'histoire d'un converti, d'une âme qui, sous la double influence de la volonté privée et de la grâce, arrive des sentiers perdus de l'anglicanisme à la vraie lumière ; ou, pour nous servir des paroles de l'auteur, " c'est la peinture de la marche et de l'état d'un esprit qui parvient à se convaincre de l'origine divine du catholicisme." Une semblable question est belle, élevée ; et l'on comprend tout de suite quel intérêt saisissant elle doit avoir, traitée par une main habile. Autant le but de *Perte et Gain* est élevé, autant le plan en est simple ; et cependant, comme œuvre d'art, c'est un vrai *chef-d'œuvre*. Le R. P. Newman s'y révèle, en effet, comme un écrivain de premier ordre, il nous y montre même une face nouvelle de son talent. A côté du profond théologien, du savant philosophe, de l'habile controversiste et de l'orateur éloquent, nous trouvons dans *Perte et Gain* le moraliste, le poète, le littérateur consommé. Et c'est à l'ensemble de toutes ces brillantes qualités que l'ouvrage doit la perfection qui le distingue : de là ces belles scènes où l'écrivain s'adresse tour à tour à l'esprit, à l'imagination, au cœur ; de là, ces esquisses si habilement tracées,

des caractères de tout rang et de tout âge ; de là, cette description si vraie des mœurs de l'Université d'Oxford comme de celles de la famille anglaise ; de là, ces dialogues si vifs, si serrés, si pleins de science et d'esprit, de finesse et de grâce ; de là, en un mot, cet attrait général qui charme et qui entraîne. Mais ce n'est ici, à proprement parler, que le côté littéraire de *Perte et Gain*. Ce qui fait de ce livre une œuvre précieuse, c'est qu'il nous offre une peinture parfaite du mouvement religieux en Angleterre aux temps présents ; c'est un tableau animé où sont groupés avec art, les fruits divers de la Réforme. Doctrines, état d'esprits, réculs, progrès, stationnements illogiques, tout est là. En un mot, *Perte et Gain*, nous ne craignons pas de l'affirmer, est le résumé le plus parfait des systèmes religieux qui s'agitent à cette heure en Angleterre. Quoiqu'il ait déjà douze ans de date, cet ouvrage conserve encore toute son actualité. Depuis 1848, ni la tendance, ni l'esprit du "mouvement" n'ont changé. A la surface il y a moins d'agitation, mais au fond le travail est le même ; travail immense, qui doit nécessairement aboutir à quelque glorieux résultat. " La semence est jetée, disait un des savants convertis d'Oxford, il faut qu'elle lève." Un an s'était à peine écoulé depuis que ces paroles avaient été prononcées, et déjà, parmi beaucoup d'autres, l'Eglise avait le bonheur de recevoir dans son sein trois hommes des plus recommandables par leur science, leur vertu et leur position dans l'Université d'Oxford (Angleterre). Ces conversions ne disent-elles pas, de la manière la plus évidente, que le mouvement religieux en Angleterre est toujours plein de vie ?

Comme dernier mot, nous conseillons à ceux qui liront *Perte et Gain*, d'en commencer la lecture par la fin, c.-à-d., à la page 351. C'est une conférence du chanoine Oakeley qui aide puissamment à l'intelligence de l'ouvrage. Maintenant, prenez et lisez *Perte et Gain*, et nous osons vous promettre sérieux agrément et profit durable.

N. B. — Les personnes qui, après avoir lu *Perte et Gain*, désireraient pousser plus loin l'étude de la question du "mouvement religieux," seront bien de consulter l'excellent ouvrage publié sur cette matière par M. Jules Gondoin, sous le pseudonyme de *Par un Catholique*, et qui a pour titre "Du mouvement religieux en Angleterre." 1 volume in-8°, dont le prix n'est que de \$1.20.

Monsieur de Montréal, a quitté, hier, sa ville Episcopale pour continuer sa visite Pastorale que S. G. avait interrompue le 20 juillet dernier. Voici l'itinéraire de cette seconde partie de sa visite :

Terrebonne . . . . .	Septembre, 12	Patronage de St. Joseph. Sept. 28
St. Henry . . . . .	13	St. Benoît. . . . .
Ste. Anne des Plaines. . . . .	14 et 15	St. Placide. . . . .
Ste. Sophie . . . . .	16	St. Hermas. . . . . Oct. 1
St. Jérôme. . . . .	17	St. André. . . . .
St. Sauveur. . . . .	18	Rigaud. . . . .
Ste. Adèle. . . . .	19	St. Marthe. . . . .
Ste. Agathe . . . . .	20	St. Clet. . . . .
St. Colomban. . . . .	22	St. Polycarpe. . . . .
Ste. Scholastique. . . . .	23	St. Zotique. . . . .
St. Augustin . . . . .	24	St. Ignace. . . . .
St. Janvier . . . . .	25	Les Cédres. . . . .
Ste. Thérèse . . . . .	26	St. Perrot. . . . .
St. Eustache . . . . .	27	Vaudreuil. . . . .

Nous accusons réception d'une petite brochure intitulée : " Noveau à Notre-Dame de Pitié." Nos remerciements à qui de droit.